



Le Grand Tétrás

FORMIGUÈRES

4h45 - 13,8 km +448 M



PEU DIFFICILE



PARKING DE LA MAIRIE

Nature

La Vallée de la Lladure

La rivière de même nom prend sa source aux étangs se situant au pied du Pic Pérès, elle traverse le village de Formiguères et va finir sa course dans le fleuve « Aude » juste au-dessus du lac de Puyvalador. Lieu de quiétude, paradis des pêcheurs, au pied des grands sommets, vous vous imprégnez des différentes senteurs d'une végétation luxuriante.

Le Grand Tétrás

Le Grand Tétrás (*Tetrao urogallus*) qui peuple nos forêts de pins à crochets est un gallinacé qui ne peut être confondu en raison de sa tête et de son cou massifs, sa queue large qu'il déploie en éventail comme un dindon, ses pattes courtes mais très robustes.

Son habitat habituel est constitué par la taïga, les forêts de conifères et les forêts mixtes. Il déserte en général les monocultures d'épicéas car il a besoin de clairières avec des myrtilles, des sorbiers et un mélange d'arbres de tous les âges.

Il se perche volontiers dans les arbres, marchant même sur les petites branches. Généralement farouche et prudent, il est plus facile à observer au printemps lorsque les mâles paradent.

Leur nid est un creux du sol garni d'herbes et de feuillages. En juin-juillet, la femelle pond de 5 à 9 œufs. Les poussins éclosent après 4 semaines d'incubation.

Le Grand Tétrás a un régime mixte avec une légère prédominance pour les produits végétariens. Il consomme des aiguilles de pins, des bourgeons, des feuilles, des baies mais aussi des fourmis et des coléoptères.

Le Grand Tétrás est principalement menacé par la modification de son habitat. À ces problèmes s'ajoutent les dérangements pendant la période de reproduction.

Information : En juin, juillet, puis septembre et octobre, les troupeaux bovins ont présents. Les vaches protègent leurs petits, restez prudents.

GPS UTM 31 T : 0426404 - 4718351

Départ sur la place de l'église de Formiguères. Prenez face au bureau de poste le Carrer de la Ribera, puis la première rue à gauche. Traversez la rivière « La Lladure » et montez à droite, rue Carrer de las Founts.

Face à vous, poursuivez sur 200 m la rue Carrer de las Esplanellas, bifurquez à gauche sur un sentier goudronné puis de terre. Au carrefour, continuez tout droit afin de rejoindre le canal qui sert à l'irrigation des prairies et des champs de pommes de terres.

Prenez à droite, suivez le canal d'irrigation, passez deux croisements et quittez ce dernier en prenant la piste sur votre droite. Rejoignez la rivière « La Lladure », traversez-la et montez jusqu'au lieu-dit de « Caselles ».

Prenez à gauche, franchissez la clôture par le passage canadien et montez en direction du fond de la vallée jusqu'à une vaste prairie. Longez cette prairie puis la rivière « La Lladure »,

jusqu'à un virage en épingle (Départ de l'étang de la Basseta).

Poursuivez votre montée jusqu'au « Creu de la Jaceta ».

Quittez la piste et prenez un chemin sur crête à votre droite qui descend à travers les genêts puis retrouve l'ombre de la forêt, et ce, jusqu'à une piste au niveau d'un virage en épingle. Poursuivez votre descente sur la piste, au bout du premier kilomètre, vous allez rattraper un carrefour dans un virage, laissez-le et continuez votre descente sur cette même piste jusqu'au croisement suivant.

Bifurquez à gauche afin de rejoindre la route de la station de ski de Formiguères.

Sur votre gauche, à 100m, vous pourrez faire une halte au lac de l'Olive. Rejoignez le village de Formiguères en empruntant la route sur votre droite, puis un chemin et enfin à nouveau la route.

À voir en chemin :



LE CANAL D'IRRIGATION DES CLOTS

En 1938, les habitants de Formiguères voulurent transformer les champs en prairie, l'élevage semblait être l'avenir. Ils demandèrent l'autorisation de creuser un canal à travers un terrain vague où il n'y avait ni arbre ni arbuste. L'eau serait prélevée en amont, dans « la Lladure », et il ne s'agirait que du « surplus ». On ne voulait ni toucher à la forêt, ni gêner les huit moulins installés à Formiguères. Le canal fait 1,50 mètres de large, 1 mètre de profondeur et dénombre 3 prises d'eau. Une ordonnance royale autorisa la construction en décembre 1839.

Source : Histoire du Capcir et des Capcinois d'Etienne BADIE.